

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

AMÉRICAINS MENACÉS PAR YAQUIS AU MEXIQUE NOTE À L'ALLEMAGNE SUR LE "NEBRASKAN"

LE BULLETIN DU JOUR

DEMISSION DE BRYAN CRITIQUE PAR LA PRESSE.

OPINION DU COL. ROOSEVELT

LES JOURNAUX BERLINOIS ET LA NOTE DU PRESIDENT.

La Hollande interdit l'exportation par ses ports, des marchandises allemandes pour l'Amérique.

La presse des Etats-Unis n'a pas fini de s'écouper de la sensationnelle démission de M. Bryan, et de critiquer, de ce fait, sur à peu près tous les points, ses divers manifestes. Certaines feuilles vont jusqu'à voir, dans son épître aux Américains d'origine germanique, une insulte au patriotisme de ceux-ci, quand il leur rappelle que ce souvenir ne saurait les empêcher de devoir de fidélité à leur patrie d'adoption. D'autres journaux lui font remarquer toute la puérilité de son raisonnement, lorsqu'il parle de soumettre la question du "Lusitania" à une commission d'arbitrage, sous la forme d'un compromis interdisant aux nations en contestation de se livrer, l'une vis-à-vis de l'autre, à aucun acte d'hostilité, avant une année écoulée depuis le jour de la naissance du litige. Enfin, voici M. Roosevelt, dont il est permis de ne pas partager les opinions politiques, mais dont il faut reconnaître la virilité de caractère et le peu de goût pour la politique d'affaiblissement, qui, à son tour, vient de donner à M. Bryan, sous une forme très indirecte, une leçon de patriotisme, en discutant notamment de la doctrine de la neutralité entre le bien et le mal, qu'elle soit professée par les nations ou par les individus, est également condamnable et répréhensible. Au-dessus de toutes ces polémiques antérieures, plane le sentiment public, qui, ne se démentant d'aucun côté continue son appui à la politique du Président Wilson, ainsi que son approbation aux termes dont il s'est servi jusqu'ici pour l'exprimer.

La Presse Allemande commence à discuter la note du Président Wilson, dont la chancellerie a communiqué le texte au public. En appréciant la courtoisie de ses termes, les uns, parmi les principaux journaux, voient, dans la question du "Lusitania", la possibilité d'une entente amiable, dont il s'agit, du côté allemand, de favoriser le développement; les autres, qui affectent un ton plutôt narquois, sont d'avis, comme conclusion, qu'en tout état des choses, l'Allemagne doit ne pas renoncer à l'emploi de sous-marin, qui constitue entre ses mains une arme précieuse.

Ne laissons pas passer, sans le remarquer, un acte du gouvernement hollandais qui, sous la forme d'une ordonnance non motivée, interdit jusqu'à nouvel ordre l'exportation, par les ports hollandais, des marchandises allemandes à destination des Etats-Unis. On s'accorde à penser qu'en prenant cette mesure, le gouvernement néerlandais cherche à complaire à la lettre du décret de la Grande Bretagne, constitutif du blocus établi, dans la mer du Nord, contre les Puissances germaniques.

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

AVION ALLEMAND DESCENDU A NOROY, SUR OUREQ.

L'EQUIPAGE FAIT PRISONNIER

CONTINUATION DES VIOLENTS COMBATS EN POLOGNE ET GALICIE.

L'armée italienne empêchée par les pluies—Les Autrichiens sont fortement retranchés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 16 juin. — Le rapport officiel du ministère de la guerre annonce que les troupes anglaises ont pris une ligne de tranchées à l'ouest de La Bassée. Rien d'important sur le reste du front. Un avion allemand a été obligé d'atterrir près de Noroy, sur Oureq, au nord-est de la Forêt de Mion. L'équipage a été fait prisonnier.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 16 juin. — Le ministère de la guerre publie le bulletin suivant d'après lequel les combats qui ont eu lieu et qui continuent dans la région de Shavli n'ont pas modifié la situation. Les attaques dévotées dans la direction de Nyszyn et Bakh dans la nuit de jeudi ont été repoussées ainsi qu'elles dans le district de Pzassysz. En Galicie, les Allemands ont reçu des renforts; ces troupes qui n'ont pas encore été vues dans ces régions ont résumé l'offensive dans le district de Jarosl sur la rive droite de la San. Après trois jours de combats sanglants nous avons abandonné le terrain à l'ennemi. Sur le Danester dimanche notre contre-attaque a réussi et nous avons fait 1200 prisonniers, dont 20 officiers, capturant sept machines à tir rapide. Le même jour les Allemands ont attaqué dans le secteur au sud du pont de Jatcheff, prenant le village de Rogozhino, lequel nous avons repris le lendemain au point du jour; un canon allemand et plusieurs artilleurs nous sont tombés dans les mains.

Pendant cette attaque l'ennemi hissa un drapeau blanc et en profita pour nous tirer dessus; nos soldats les passèrent à la baïonnette.

L'ennemi continue ses attaques sur l'entrée du pont près de Nijni off; dimanche passé nous en avons repoussé et pris 1500 prisonniers.

Entre le Dniester et la Pruth dans la région de Gornowitz nous nous sommes retirés derrière notre frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 16 juin. — Un système complet de fortifications a été préparé par les Autrichiens sur l'Isone d'après un rapport officiel publié cette nuit; à certains points ils ont même des ouvrages en maçonnerie et ciment, gardés par nombre de mines et flancés de batteries. Le rapport continue: Sur les frontières du Tyrol et du Trentin nous continuons à occuper les points dominants; à part un feu d'artillerie distant et quelques attaques insignifiantes, notre adversaire ne déploie aucune activité. Des attaques plus sérieuses ont été déclinées dans la Carniole; l'ennemi a été repoussé et poursuivi à la baïonnette dans la zone du Monte Nero, sur les fronts Selemar et Kozlisk, duels d'artillerie.

DEPECHE DES VILLES D'EUROPE

MORT DU GRAND DUC CONSTANTIN, DE RUSSIE.

L'ENQUETE DU LUSITANIA

ENCORE UN STEAMER ANGLAIS TORPILLE ET COULE.

Les Réservistes allemands de la classe de 1916 sont appelés sous les drapeaux.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 16 juin. — Le grand duc Constantin Constantinovitch, président de la société impériale des sciences et à la tête des écoles militaires, est mort hier soir à l'âge de 57 ans à la suite d'une maladie de cœur. Il était un membre de la famille régnante et son héritier est le prince Jean Constantinovitch. Le grand duc Constantin, qui était général d'infanterie, était une des figures les plus remarquables de l'aristocratie russe; il n'a pas échappé aux attentats, car, en 1907, on a essayé de faire sauter le train dans lequel il se trouvait. En 1908 il fut sérieusement blessé pour avoir voulu influencer la Douma.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 16 juin. — L'enquête officielle de l'amarauté anglaise sur la destruction du "Lusitania" par un sous-marin allemand, va s'approfondir. Plusieurs témoins ont été interrogés à quinzaine. Ils ont déclaré, en substance, que le "Lusitania" marchait à une vitesse de 18 nœuds à l'heure lorsqu'il fut torpillé, et que le navire n'était pas escorté d'un navire de guerre anglais.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 16 juin. — Le vapeur anglais "Stratnam", jaugeant 1,336 tonnes, allant avec un chargement de charbon de Cardiff à Archangel, Russie, a été torpillé et coulé sur la côte irlandaise. Onze membres de l'équipage sont arrivés à Millfordhaven. Le capitaine et tout le reste ont péri.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 16 juin. — Une dépêche de Cologne annonce que la classe de 1916 de réservistes allemands, qui a été avisée de se tenir prête pour le service au mois d'octobre, sera appelée aux couleurs immédiatement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Genève, 16 juin. — On annonce que le Vatican a prévenu l'Autriche que leurs relations diplomatiques seraient rompues si Rome est attaquée par des avions.

M. GERARD ET LE KAISER

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rotterdam, par Londres, 16 juin. — Une dépêche du "Courant" dit que l'ambassadeur des Etats-Unis aura prochainement une entrevue avec l'empereur Guillaume. M. Gerard a eu des conférences avec le ministre des affaires étrangères, von Jagard, et avec le Dr. Alfred Zimmermann, sous-secrétaire du ministère.

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'AFFAIRE DU "NEBRASKAN". SUJET D'UNE NOUVELLE NOTE.

INDIENS YAQUIS EN REVOLTE

TRISTE CONDITION DES HABITANTS AFFAMES DU MELIQUE.

Réfugiés débarqués à Galveston.—Pas encore d'entente entre Carranza et Villa.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 16 juin. — Le secrétaire d'état prépare une note supplémentaire à l'Allemagne à propos de l'attaque du vapeur américain "Nebraskan" par un sous-marin allemand. Le rapport de l'attaché naval qui a examiné le navire est entre les mains de M. Lansing, le secrétaire d'état intérimaire. Un gros morceau de métal trouvé dans la cale est envoyé avec le rapport. Il est impossible de déterminer si c'est du fer galvanisé — et dans ce cas le navire aurait donné contre une mine, il serait difficile d'établir la responsabilité pour indemnité — ou si c'est un tronçon de nickel ou d'acier — preuve que le "Nebraskan" a été torpillé par un sous-marin.

Le fragment du métal sera soumis à l'expertise d'un métallurgiste. On ne comprend pas pourquoi le navire aurait été torpillé, car il avait à bord ni passagers, ni cargaison, et son retour, en fait, aux Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 16 juin. — On a été câblé, ce soir, à l'amarauté Howard, commandant la flotte du Pacifique, d'envoyer un message sur la côte Ouest du Mexique, dans le voisinage de la vallée Yaqui, pour venir en aide à des Américains qui désirent quitter cette région à cause d'un soulèvement d'Indiens Yaquis. Ces soulèvements ont déclaré la guerre au Mexique, aux Etats-Unis et à l'Allemagne. On craint pour la vie des citoyens de nationalité étrangère. L'amarauté Howard est autorisée à débarquer 600 hommes, et de les envoyer au secours des Américains en danger.

Les nouvelles du Mexique donnent peu d'espoir de l'amélioration de la condition de famine, qui existe non-seulement dans la ville de Mexico, mais dans des centaines de villes et villages de l'intérieur du pays. La population meurt de faim, le prix des provisions est si élevé que les personnes pauvres ne peuvent s'en procurer. Des bandits ont attaqué la ville de Tuxpan; plusieurs sujets anglais, une femme et son enfant ont été assassinés par les mécréants.

Le navire-transport "Buford" de la marine des Etats-Unis est arrivé à Galveston ce soir ayant à bord neuf cents réfugiés qui étaient embarqués à Tampico, Vera Cruz et Tuxpan. Parmi les passagers se trouvent Mme J. E. Bennett, dont le mari a été tué par des soldats de Villa, pendant qu'il traversait, en canot, la rivière Panuro.

On a appris ici, que le général Carranza refuse d'entrer en pourparlers avec le général Villa, au sujet du rétablissement de l'ordre au Mexique.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

NOMINATIONS A BATON ROUGE. FEMME FOUROYEE. — DRAGAGE.

Fin d'année du Collège St. Paul. — Nègre tué par un planteur. — Tentative de suicide.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 16 juin. — Le gouverneur Hall a nommé M. Robley Stearnes, colonel et aide-de-camp de l'état-major, en remplacement du Col. Virgil M. Lynch qui a quitté l'état.

R. S. Bell, de la Nouvelle-Ibérie, a été choisi commissaire-en-chef du bureau du trésorier d'état. Il remplace M. David Norwood qui se retire pour cause de mauvaise santé.

Pont Breaux, 16 juin. — Mme Richard Hébert a été tuée par la foudre à sa demeure hier soir pendant un orage. Elle ouvrait une porte de galerie au moment où le fluide électrique frappait la maison. Un enfant qu'elle tenait dans ses bras n'a pas eu de mal.

Plaquemine, 16 juin. — Un bateau-dragueur des Etats-Unis, le "Grosse Tête", commandé par le capitaine R. G. Lynn, foule en ce moment, le bayou Grosse Tête près du bayou Grand.

Livington, 16 juin. — Le Collège St. Paul, sous la direction des pères de l'Ordre des Bénédictins a tenu aujourd'hui ses exercices de fin d'année. M. Ben Daly, avocat-assistant de District, de la Nouvelle-Orléans a prononcé le discours d'occasion.

Charles J. McMurray, de la Nouvelle-Orléans, a fait le discours d'adieu de la part des diplômés.

Les jeunes gens dont les noms suivent ont obtenu des prix sont de la Nouvelle-Orléans: Charles J. McMurray, Julius Lafargue, Charles Morales, Lester Cannon, Stephen Bruno, Jules Brantner, Thomas Graham, Joseph Bruno, Olivier Dabozis, Joseph Gondran, Henry Pitot, Adolphe Gondran, Gaston Livaudais.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 16 juin. — Mlle Kate Leonard, et M. P. Turner, montés sur une bicyclette ont tenté de traverser la voie ferrée en avant d'un train qui arrivait à toute vitesse. Ils se sont égarés de l'autre côté de la voie et sont en aucun mal, mais la bicyclette a été démolie.

Columbus, 16 juin. — M. A. C. Herron, planteur très considéré a été assailli par un de ses tenanciers noirs armé d'une barre de fer. Il fit feu sur le nègre qui succomba quelques heures plus tard. M. Herron a été exoneré par le magistrat après un bref interrogatoire, prouvant qu'il avait agi à son corps défendant.

LETTRE D'UN PARISIEN

LE SERVICE REDUIT ET CELUI DE TROIS ANS.

LA LOI BARTHOU A DU BON

SANS CELA, LES ALLEMANDS AURAIENT PRIS PARIS.

Grosse désillusion de Guillaume II, lorsque l'Italie est entrée en ligne.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

L'admirable endurance des Belges et l'attitude des poilus dans les tranchées, ont remis à l'ordre du jour la grosse querelle des miliciens et des partisans des armées de longue durée.

"Vous voyez bien disent ceux ce qui en tiennent pour la milice nationale et le service réduit que l'on peut parfaitement défendre son pays et lutter avec des armées de métier puisque, depuis dix mois des soldats improvisés, non point bête à l'armée allemande la mieux entraînée qui fut. Donc votre armée de trois ans ne rime plus à rien."

Vous pensez bien que les soutiens de la loi de trois ans ne sont pas en reste d'arguments. "Mais pas du tout ripostent-ils, si nous n'avions pas eu la loi de M. Barthou, les Allemands seraient entrés dans Paris avant que nous ayons eu le temps de faire oui! sans notre couverture, l'attaque brusquée du côté de Nancy aurait été possible et la mobilisation arrêtée net."

Vous pensez bien que nous n'aurons pas la témérité de prendre partie dans ces notes brèves et à bâtons rompus. Il nous suffit d'indiquer une des questions qui se posent au lendemain même de la paix. Peut-être serait-il bon d'attendre ceux qui sont demeurés de longs mois dans les tranchées avant de se prononcer.

Jusqu'à là c'est un sujet de conversation parisienne pour les incompetents qui font de la stratégie en chambre. Oh! cela ne veut pas dire que les professionnels ne peuvent pas se tromper comme les autres, plus même. Nous nous souvenons qu'au début des hostilités, un homme réputé, le Général Bonnal écrivait gravement qu'au point de vue militaire, la guerre ne pouvait durer plus de trois semaines. Nous ne l'avions pas cru, en dépit de l'auteur, mais nous l'avions espéré et nous sommes loin de compte.

Comptes et mécomptes, c'est le bilan des mois que nous vivons dans l'angoisse. L'Empereur Guillaume n'est pas à l'abri des déconvenues et l'entrée en ligne de l'Italie est une de ses grosses désillusions. Comme il ne peut rien faire comme tout le monde, d'un geste théâtral, le Kaiser vient de renvoyer au roi d'Italie toutes les décorations que ce souverain lui avait accordées en guise de politesse, au mois d'août dernier; Guillaume II avait agi de même avec les décorations anglaises. Ce sont de petites impolitesses qui n'ont pas grande importance.

C'est dommage, disait un jeune diplomate, commentant la dépêche annonçant cet incident, c'est dommage au point de vue du pittoresque, quand le Kaiser paraissait en public avec toutes